

DIEU VENGE SES

SAINTS OUTRAGES

La fête de S. Antoine en Galice est célébrée depuis un temps immémorial, non-seulement avec une grande solennité, mais aussi comme fête chômée quoique non obligatoire. On peut dire que dans toute la Galice, il en est ainsi et que le peuple y est animé d'une dévotion extraordinaire envers le Saint à miracles.

Un jour de saint Antoine, le 13 juin, une femme voulut laver du linge aux sources d'eau chaude. Ses voisines qui la virent lui en firent le reproche. Jusque-là, elle était dans son droit de travailler même en ce jour de fête.

Mais la malheureuse répondit par un blasphème à l'adresse du Saint, en disant ; " Ce n'est pas saint Antoine qui me fait vivre ; et d'ailleurs je ne sais même pas s'il est saint. " Et elle va laver son linge. Or, à l'instant même où sa main touche l'eau, elle est prise d'une inflammation subite, si violente qu'elle ne peut laver son linge. La main est comme brûlée et l'inflammation gagne de plus en plus ; un médecin appelé en toute hâte constate le fait et ne voit d'autre remède, pour empêcher le venin de s'étendre à tout le bras, que de lui faire l'opération.

Le soir du même jour devait avoir lieu la procession dans toute la ville en l'honneur de saint Antoine. Le bruit du miracle s'était déjà répandu partout, de sorte qu'on attachait la main coupée au brancard sur lequel était portée la statue du Saint, comme un trophée de sa puissance et de sa sainteté.

Nous avons vu, de nos propres yeux, cette main desséchée. Elle reste encore, relique d'un nouveau genre, dans une cassette vitrée, en ébène, près de l'autel et de la statue de saint Antoine, dans la chapelle contiguë à l'ancien couvent de Saint-François, dans laquelle se réunissent les Tertiaires... Au dessous sur une vieille tablette, on a peint le récit du miracle tel que nous venons le raconter et tel qu'il est, en effet, extrait des vieilles chroniques.

(Le Souvenir).